

Bien que la pyrite, d'autres sulfures et les gaz de fonderie continuent de fournir gros du soufre élémentaire, la préparation du gaz naturel acide en vue de l'acheminement gazoduc sur les marchés en a récupéré environ 30 p. 100 en 1959. A la fin de l'année, les usines de récupération en service étaient au nombre de six en Alberta, une en Saskatchewan et une en Colombie-Britannique; elles réunissaient une capacité annuelle de 590,000 tonnes fortes de soufre élémentaire. Douze autres usines étaient plus ou moins en projet; la construction dépendait de l'expansion des marchés du gaz naturel. Quand ces projets seront réalisés, la récupération de soufre élémentaire au Canada devrait se chiffrer par millions de tonnes par année.

La British American OU Co. Ltd. a beaucoup contribué à la production de soufre élémentaire en 1959 en achevant à son usine de Pincher Creek (Alb.) une troisième installation de récupération qui en a porté la capacité quotidienne à 678 tonnes fortes. Cette usine est ainsi devenue la plus grande du Commonwealth et l'une des plus grandes au monde de récupération de soufre à partir du gaz naturel acide. Dans le champ de Pincher Creek, on a mis en exploitation un puits ayant, à l'état libre, un débit de plus de 200 millions de pieds cubes de gaz naturel par jour. A Okotoks, à 20 milles au sud de Calgary, l'atelier d'extraction construit conjointement par la Texas Gnlf Sulphur, la Devonian Palmer OU et la Shell OU, a été mise en marche le 31 mai. Érigée au prix de 8 millions de dollars, elle peut transformer, par jour, 30 millions de pieds cubes de gaz acide extrait du champ d'Okotoks, et de récupérer 375 tonnes de soufre. La B.A.Oil, à Nevis (Alb.), a agrandi son usine de traitement du gaz de façon à récupérer 75 tonnes de soufre par jour à partir du gaz extrait du champ de Nevis, à 6.8 p. 100 en H.

Dans l'Est du pays, la Laurentide Chemicals and Sulphur Ltd. à Montréal-Est, pour dit-on, récupérer 100 tonnes de soufre élémentaire par jour, à partir des déchets des raffineries de pétrole situées là. A l'affinerie de Port Colborne, l'International Nickel Company of Canada Ltd. en récupère lors de l'électrolyse de la matte de nickel. Depuis avril dernier, cette société et la Texas Gulf Sulphur Co. en récupèrent lors du grillage concentrés de pyrrhotine, dans une usine-pilote située près de Copper Cliff (Ont.).

Il semble que le Canada deviendra l'un des principaux pays producteurs de soufre élémentaire. A mesure que l'industrie mettra au point ses plans d'agrandissement, la production dépassera de beaucoup les besoins nationaux et il sera indispensable de trouver des marchés d'exportation. Les frais de revient étant égaux ou inférieurs à ceux des sources étrangères régulières, les frais de transport aux plus grandes régions de distribution constituent la principale difficulté. Sur les marchés mondiaux, le soufre canadien concurrencera le soufre extrait par le procédé Frasch aux États-Unis et au Mexique et le nouveau soufre qu'on récupère à Lacq, dans le Midi de la France. On s'attend qu'en 1962 le Canada pourra en produire 1,400,000 tonnes par an.

Potasse.—A la fin de 1958, après plus de dix ans d'exploration et de mise en valeur, la Potash Company of America Limited a réussi à ouvrir la première mine de potasse au Canada, située au lac Patience, à 14 milles à l'est de Saskatoon. On croit que le site est d'une grande partie du sud de la Saskatchewan et du sud-ouest du Manitoba renferme les plus vastes gîtes riches de potasse existant au monde. Les forages ont révélé la présence de réserves indiquées à plus de 25 p. 100 en K. Les couches sont en plateaux en direction sud-ouest. Les gîtes les moins profonds découverts jusqu'ici ont une profondeur qui varie de 2,800 pieds près de la frontière Saskatchewan-Manitoba à l'est d'Esterhazy, à 3,450 près de Saskatoon et à 3,450 près d'Unity. On n'a découvert de gîtes ayant une valeur marchande qu'en Saskatchewan et dans une petite partie du Manitoba bordant la frontière Manitoba-Saskatchewan. Les minéraux potassiques, surtout la sylvine (KC1) et la carnallite (KCl.MgCl₂.6H₂O), forment trois zones assez nettes et continues, mais où l'épaisseur et la richesse des couches varient d'un endroit à l'autre.

L'importance de la source de l'un des trois principaux composants des engrais (azote, potasse et phosphore) est avérée du fait que le gouvernement de la Saskatchewan a autorisé des terrains étendus, où plusieurs sociétés étrangères sont en train de faire des recherches. En plus de la Potash Company of America Ltd., qui a terminé ses travaux de premier développement, deux autres sociétés ont des puits partiellement foncés: l'International Mine